# Le Nord

*Administration de la CROIX DU NORD, 15, Rue d'Angleterre*

CONDITIONS — PUBLICITÉ


## Audience de Léon XIII

### AU PÈLERINAGE DIOCÉSAIN DE CAMBRAI

*Un télégramme daté de Rome, 27 mai, 7 h. 50 du soir, nous apprend que le Pèlerinage diocésain de Cambrai a été reçu en audience particulière par S. S. Léon XIII.*

*Le Saint-Père est bien portant, accueille en souriant et bénit chaque pèlerin que lui présente M. l'abbé Descamps, curé de Saint-Louis, à Tourcoing.*

## DÉPÊCHES DE LA NUIT

### LA QUESTION DES SUCRES

Le gouvernement se préoccupe de l'éventualité d'un refus de ratification de la Convention de Bruxelles par le Parlement allemand, et cherche les moyens de continuer la guerre de primes s'il y a lieu dans des conditions favorables à la sucrerie française tout en limitant les sacrifices de l'Etat.

On assure dans les milieux bien informés que l'on se propose d'obtenir ce double résultat en supprimant les primes de fabrication et en concentrant tous les sacrifices sur la prime d'exportation qui serait fixée à 15 francs par 100 kilos, sans toutefois pouvoir dépasser la somme totale de 75 millions.

Comme le Trésor, sous le régime actuel dépense environ 100 millions de primes, ce serait une économie de 25 millions, tout en assurant à l'exportation un débouché de 500.000 tonnes.

Comme à ce taux, l'Allemagne dont l'exportation est trois fois supérieure à la nôtre devrait dépenser 225 millions, on espère, dans ces conditions pouvoir lutter avantageusement contre elle.

*(Paris-Nouvelles.)*

### RETROUVÉE

La fillette de 11 ans, dont nous annonçions hier la disparition inquiétante a été ramenée hier chez sa mère par une de ses tantes chez laquelle elle s'était rendue sans avertir personne.

### AU SIAM

*Le Courrier du Soir*, journal officieux, annonce que les mesures prises pour en finir avec les excitations grossières de Chulalongkorn sont de nature à nous assurer enfin la tranquillité.

Il est parfaitement exact, dit-il, que la France ne souhaite pas l'annexion d'une portion de territoire mais s'il le faut, des garanties vont être prises en vue d'assurer notre paisible possession.

### PETIT CALENDRIER

*Mercredi 29.* — **Saint Guillaume.** — Ador.: Paillencourt.
Soleil : lever 4 h. 07, coucher 7 h. 48. — Lune : lever 10 h. 48 s., coucher 9 h. 30 m.

*Jeudi 29.* — **Fête-Dieu.** — Ador.: Motte-au-Bois, Steenvoorde (Hospice).
Soleil : lever 4 h. 06, coucher 7 h. 49. — Lune : lever .. h. .. s., coucher 10 h. 34 m.

## Le Voyage de M. Loubet

### A DUNKERQUE

Nous parlons en 2e page et dans nos *Informations du soir*, de l'arrivée de M. Loubet à Dunkerque. Voici des détails complémentaires.

Aussitôt que M. Loubet est descendu du *Montcalm*, M. Alfred Dumont, maire de Dunkerque, prononce le discours suivant :

**DISCOURS DE M. ALFRED DUMONT,**
*maire de Dunkerque*

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous présenter le Conseil municipal de Dunkerque.

Il aurait eu mauvaise grâce à ne pas accepter, en cette circonstance solennelle, l'intervention si patriotique et si courtoise du Conseil général du Nord, mais il ne pouvait assurément céder à personne l'enviable privilège d'être le premier à vous saluer, à votre retour sur la terre de France, après ce voyage inoubliable où s'est manifesté de nouveau, et avec quel enthousiasme, un courant irrésistible d'inébranlable confiance et de mutuelle sympathie.

La ville de Dunkerque, admise ainsi à vous présenter les félicitations et les souhaits d'affectueuse bienvenue du pays tout entier, en éprouve un orgueil bien légitime, en même temps qu'elle vous est profondément reconnaissante de l'associer, une fois de plus, aux événements considérables dont se réjouissent les deux grandes nations amies et alliées.

Et cependant, Monsieur le Président, vous ne lui retrouverez pas cette brillante parure qu'elle s'était plu à revêtir en votre honneur, au jour, encore si près de nous, où vous inaugurâtes avec tant d'éclat notre Maison Commune.

C'est qu'un deuil sans précédent pèse en ce moment sur notre Grande Famille Française et nous impose les plus grands devoirs. Dans cette douloureuse épreuve, le Conseil municipal a la certitude d'avoir devancé vos désirs en obtenant de notre population le sacrifice de ses traditions de luxe et de conquêtes, et en lui affirmant que lui saurez gré de préférer à ces splendeurs d'un jour la satisfaction durable de contribuer, dans une large mesure, au soulagement d'une poignante infortune. Quelques-uns s'étonnent peut-être de la simplicité de la réception que nous faisons au Chef de l'Etat. — Mais vous, Monsieur le Président, j'en ai la ferme assurance, vous reconnaîtrez dans cette simplicité même le plus bel hommage que nous puissions rendre aux généreuses aspirations de votre cœur.

Ces belles et délicates paroles sont accueillies par des bravos. M. Loubet serre la main de M. Dumont qu'il conserve un moment dans les siennes. M. Deleassé ne cache pas son approbation. Le ministre des Affaires étrangères incline plusieurs fois la tête.

**RÉPONSE DE M. LOUBET**

M. Loubet remercie M. le Maire qui, en son nom, l'interprète de la Ville de Dunkerque, qui a si interprété sa pensée. Il ajoute qu'en survivant en Russie tout ayant à l'appréhender « le cœur léger » *(textuel)* il n'en a pas moins aux victimes de la terrible catastrophe qui a plongé la France dans le deuil. Malgré toutes ces fêtes assure le Président, j'étais pénétré de chagrin et de douleur.

M. Loubet termine en disant qu'il est heureux de comprendre la discrétion de l'accueil que lui réservait la population de Dunkerque. S. M. l'Empereur de Russie, dit-il encore, s'est associé à notre charité par un don de 250.000 fr.; à Dunkerque on fait bien de consacrer l'argent des fêtes au soulagement des malheureux compatriotes d'Outre-Mer.

Les paroles de M. Loubet sont saluées par des acclamations nourries et M. Dumont remercie par ces mots : « Merci pour la population, M. le Président, merci ! »

**Les décorations**

Outre les croix de la Légion d'honneur, M. Loubet remet les décorations suivantes :

Médailles militaires aux adjudants Salis du 43e ; Claude, du recrutement de Lille ; au maréchal-des-logis Vasseur, de la 1re légion de gendarmerie et au second maître Hamont de la Sainte-Barbe.

MM. le capitaine de vaisseau Thomas et le capitaine de frégate Jan-Kerguistel, reçoivent la rosette de l'Instruction publique.

Les officiers suivants sont nommés officiers d'Académie : MM. Malo-Lefebvre, lieut. de vaisseau, Le Perdriel, lieut. de vaisseau, Zimber, commissaire de 1re classe.

**A la Chambre de Commerce**

Au haut des degrés de la Chambre de Commerce, le Président décore M. Tribourdeaux, conseiller général (officier), et M. Titren, membre du Bureau de bienfaisance de Lille, chevalier de la Légion d'honneur.

Il monte au salon du 1er étage où M. Jean Trystram, président de l'assemblée consulaire prononce le discours suivant :

**DISCOURS DE M. JEAN TRYSTRAM**

*Monsieur le Président de la République,*

*La Chambre de Commerce de Dunkerque* vous remercie d'avoir bien voulu lui consacrer quelques instants au retour de la glorieuse mission que vous venez d'accomplir et de l'avoir admise à l'insigne honneur de vous présenter ses respectueux hommages et ses félicitations.

La France entière vous a suivi avec une patriotique émotion dans ce voyage où vous l'avez si noblement représentée et les acclamations qui vous attendent vous prouveront mieux que tous les discours, combien le pays vous est reconnaissant d'avoir, une fois de plus, sanctionné l'union de deux grands peuples pour la paix, l'équité et le droit.

Je me bornerai, pour ne pas abuser de votre bienveillance, à vous exprimer la profonde gratitude du commerce de Dunkerque, pour le choix que vous avez bien voulu faire de notre port comme point de débarquement.

Déjà, en 1897, M. Félix Faure nous avait accordé la même faveur; c'est également Dunkerque que vous avez choisi en septembre dernier pour recevoir les Augustes Souverains de la nation alliée.

Notre Compagnie en est justement fière et elle a tenu à perpétuer, par les inscriptions que vous venez de lire, le souvenir de ces mémorables événements.

Monsieur le Président de la République,

Je manquerais à mon devoir si je ne profitais de votre présence au milieu de nous pour remercier le Gouvernement de la République de la sollicitude qu'il a toujours témoignée à notre port.

Dunkerque, presqu'oublié sous l'Empire, est aujourd'hui le troisième port de France ; mais ses installations, si importantes qu'elles soient, sont devenues insuffisantes. Un projet d'agrandissement, voté par la Chambre des députés, est actuellement devant le Sénat ; je prends la confiance de le recommander à votre haute bienveillance, persuadé que grâce à votre puissant appui, sa réalisation ne saurait se faire attendre.

Notre Compagnie sait qu'elle peut aussi compter sur le concours des membres du gouvernement, et c'est pour elle une bien grande satisfaction que de leur adresser, dans cette solennelle circonstance, l'expression de sa respectueuse reconnaissance.

En vous donnant l'assurance de notre profond attachement aux institutions républicaines, nous vous prions, Monsieur le Président, de vouloir bien accepter cette médaille que nous avons fait frapper à votre intention et d'agréer les vœux que nous formons pour votre personne.

M. Loubet remercie en quelques mots car il paraît fatigué.

C'est à ce moment qu'on sait définitivement qu'il ne pourra se rendre au Sanatorium de St-Pol. Ce contre-temps provoque chez beaucoup une grande déception.

**Le Banquet**

Avant de se rendre au banquet M. Loubet s'est fait présenter la mission royale belge, composée du baron du Sart de Boulant, du major Delé et du consul Dewulf.

La salle du banquet était magnifiquement décorée ; partout des trophées, des plantes vertes, des drapeaux et des draperies.

Un immense tapis s'étendait depuis l'entrée jusqu'à la table d'honneur, en forme de fer à cheval, comprenant 85 couverts. L'espace compris entre les deux branches du fer à cheval est rempli par un magnifique jardin de fleurs naturelles du plus gracieux effet.

La place de M. Loubet est marquée par une immense corbeille de fleurs variées encadrée par deux autres corbeilles de raisins superbes. Un fauteuil aux armes de Dunkerque servira de siège au Président de la République.

Pendant que le M. Loubet se repose à la Chambre de Commerce, les convives viennent prendre leur place. Ce n'est pas une petite affaire que d'installer 1200 couvives ; mais avec du temps et beaucoup de patience on y arrive.

A midi et demi, M. Loubet, accompagné de M. Sculfort, président du Conseil général, et des ministres, fait son entrée dans la salle.

Tous les convives se lèvent et acclament le chef de l'Etat.

M. Loubet a à sa droite MM. Sculfort, président du Conseil général, Monis, Debève, vice-président du Conseil général, Guillain, Guillain, de Lanessan, Léon Claeys, Baudin, Dupuy, le général Jeannerod, l'amiral Dieulouard, M. Lecomte, le général Dubois, Pelletreau, Motte, de Rotschild, le colonel Lamy, Vancauwenberghe, Dassette, le général Devaureix, Cochin, de Germiny, Vel-Durand.

A sa gauche : MM. Waldeck-Rousseau, Dumont, Depreux, sénateur; Delcassé, du Sart de Bouland, général André, Leygues, commandant belge Delée, Decrais, amiral Roustan, Vincent, Lozé, Jean Trystram, Chavard, Combarieu, colonel Sylvestre, Paul Loubet, Ladureau, etc., etc.

Voici le menu : Hors-d'œuvre à la Russe ; Saumons de Dunkerque à la Flamande ; Filet de bœuf à la Parisienne; Chaud-froid de canetons Potel; Poularde du Mans à l'estragon ; Salade Jean-Bart; Suprêmes de Pêches et Reines-Claudes; Desserts; Vins : Barsac, Médoc, Château-Larose; Champagne.

**Après le banquet**

Il est 2 h. 03, lorsque le Président sort de la salle du banquet. Tous les convives se massent de chaque côté de l'allée centrale et tous acclament M. Loubet. La plupart ont bien dîné...

La musique du 110e qui s'est fait entendre au début et à la fin du banquet (*Marseillaise* et l'*Hymne russe*) joue la *Marche de Sambre-et-Meuse*.

Enfin le Président monte dans son landau et le cortège se forme dans l'ordre que nous avons indiqué dimanche dernier.

**La traversée de la ville**

Passant par la rue de la Poudrière, le quai des Hollandais, les rues du Quai et de l'Eglise, la place Jean-Bart, la rue Alexandre III, la place de la République, la rue et le pont Thiers, et précédé par la voiture de MM. Cavard et Hennion, de la sûreté générale, le landau présidentiel s'avance au petit trot. Les gendarmes et les dragons l'escortent.

M. Loubet est acclamé.

De rares cris de : Vive Waldeck ! éclatent, mais pour être aussitôt réprimés par ceux de : Vive l'Armée! Vive Loubet ! Vive la Liberté ! Les manifestants gouvernementaux n'ont pas insisté.

Au cours du trajet, M. Loubet examine la grande tour et la statue de Jean Bart, si bien pavoisées et décorées. L'arc de triomphe de la Société agricole, place de la République, arrête également ses regards.

**A la Gare. — Le départ**

M. Loubet entre dans le ravissant salon de la gare. Les hauts fonctionnaires de la Compagnie s'y trouvent avec M. l'inspecteur Guillemain.

Le président y dit aimablement au revoir à M. Alfred Dumont, auquel il serre la main à trois reprises.

M. Loubet se comporte de même vis-à-vis de MM. Guillain et Jean Trystram.

Après un dernier mot à l'amiral Roustan, commandant la division navale de la Baltique, le chef de l'Etat donne plusieurs poignées de main aux personnes qui l'entourent, même à votre serviteur, et monte, suivi des ministres, dans le train qui se trouve en face.

M. Sculfort, président du Conseil général, crie un dernier au revoir et le convoi présidentiel s'ébranle à 2 h. 30.

A ce moment le canon tonne.

**Le retard du « Montcalm »**

*Interview de l'amiral Roustan*

Au moment où toutes les autorités se retirent, j'aborde l'amiral Roustan qui veut bien répondre à plusieurs questions :

L'amiral me dit :

La mer est restée belle de Cronstadt à Skagen. Une fois à Skagen, hier lundi, à cinq heures du matin, un fort « noroit » (vent du Nord-Ouest) s'est levé contrairant beaucoup la marche. A cet inconvénient s'est ajoutée une brume causée par le trop beau temps. Malgré cela, les navires ont chauffé pour une vitesse constante de 19 nœuds, qu'ils ont gardée de Skagen à Dunkerque.

L'amiral a terminé en disant que l'escadre du Nord, qui est en rade, part ce matin, mercredi, mais que sa division ne s'en ira que demain, jeudi. Le *Montcalm*, qui entrera au port pour refaire son charbon, pourra être visité par le public.

**La réception à l'Hôtel de Ville. — La soirée**

Toutes les notabilités qui se trouvaient à la Gare au départ du train présidentiel se sont rendues, à 3 h., à l'Hôtel de Ville pour assister à la réception offerte par la Municipalité. Les autorités du Nord, tous les maires, les amiraux, les généraux, la mission extraordinaire belge ont pris part à cette fête.

M. Alfred Dumont recevait avec ses adjoints et a eu un mot aimable pour chacun.

Il y a eu raout au cours de cette réception qui s'est terminée à vers 5 heures. Tous les visiteurs ont trouvé l'Hôtel de Ville superbe.

***

L'affluence dans la rue a été considérable pendant toute l'après-midi.

Le soir, il y a eu illumination des édifices municipaux, de la place Jean-Bart, où la statue du grand marin dunkerquois se détachait sur un magnifique motif lumineux.

De nombreuses musiques ont parcouru les principales artères. Des orphéons et harmonies se sont fait entendre sur le kiosque de la place Jean-Bart où le concert a duré jusque minuit.

Aucun incident ne s'est produit.

**Le grand concert de bienfaisance**

A 8 h. 1/2 du soir, dans les grands salons de l'Hôtel de Ville, avait lieu le Concert de bienfaisance au profit des victimes de la catastrophe de la Martinique et des familles des marins de la flotille dunkerquoise péris cette année en Islande.

La chorale *La Jeune France* a interprété avec talent les *Titans* de Saint-Saëns et *Tristesse* de Hanssens ; Mlle Maronissia Névadoskaya, des théâtres impériaux de Moscou et de Kiew, a chanté d'une façon ravissante l'air du *Cid* de Massenet, *La vie pour le Tsar*, de Glinka et le grand air de la *Reine de Saba* de Gounod ; M. Escalais s'est fait remarquer dans le grand air de *Guillaume Tell* où il a fait valoir avec une puissance extraordinaire le fameux « ut » de poitrine ; signalons également le beau succès du baryton Delylle.

Dans l'auditoire, les amiraux de l'escadre, le préfet maritime, M. Guillain, député, la municipalité, le haut commerce et de nombreuses notabilités du département.

La recette a été fructueuse. Les cartes d'entrée étaient payées 20 francs ; au plateau, six sauveteurs décorés de la Légion d'honneur.

Ce concert s'est terminé à 11 h. 1/2 du soir.

**L'escadre de la Baltique**

Le *Cassini*, le *Yataghan* et le *Foudroyant* qui n'avaient pu, en raison du mauvais état de la mer, suivre le *Montcalm* sont arrivés, hier soir, à huit heures, en rade de Dunkerque.

Ces trois bâtiments ont très bien tenu le mer.

## LE RETOUR A PARIS

Dès 5 h. 1/4, les abords de la gare du Nord étaient déblayés et des barrages établis aussitôt par les gardiens de la paix et la garde républicaine.

La cour de la gare est occupée par un escadron du 2e cuirassiers qui doit former l'escorte d'honneur.

A l'intérieur une compagnie de la garde à pied forme la haie sur le quai d'arrivée.

La foule est maintenue à une assez grande distance par des cordons de gardiens de la paix.

Dans la gare, un salon a été aménagé spécialement pour les personnages officiels.

Arrivent successivement : MM. Decrais, Fallières, Deschanel, de Selves, Lépine, les membres du conseil d'administration de la Compagnie, le général Faure-Biguet, gouverneur de Paris, le général Veyron, les membres de l'ambassade de Russie en grand uniforme, plusieurs personnalités du corps diplomatique, etc.

Tous se dirigent à 5 h. 45 sur le quai d'arrivée et à 5 h. 52, le train présidentiel, dont la puissante locomotive est ornée de drapeaux tricolores, fait son entrée en gare.

Les troupes présentent les armes et les trompettes sonnent aux champs, tandis que le Président de la République descend de son wagon suivi de tous les ministres et des officiers de sa maison militaire.

Les assistants se découvrent respectueusement. M. Loubet, qui a le teint hâlé est souriant ; il serre la main de MM. Fallières, Deschanel, du général Faure-Biguet, etc.

En passant près de la locomotive, Loubet serre la main du mécanicien en disant : « Merci mon ami, vous avez bien et rapidement mené. »

De fait le train parti de Dunkerque avec 35 minutes de retard est arrivé à Paris à l'heure dite.

Le Président, sans s'arrêter dans le salon, se dirige vers son landau tandis que les troupes rendent les honneurs...

Des cris de vive Loubet se font entendre. Dans le landau présidentiel prennent place MM. Waldeck-Rousseau, Delcassé et un officier de la maison militaire.

Le cortège, escorté de cuirassiers, se rend à l'Elysée par les rues de Dunkerque, de Maubeuge, Lafayette, place de l'Opéra. Sur tout le parcours la foule se découvre et crie vive Loubet.

**Un incident à l'Elysée**

Au moment où la voiture présidentielle franchit le seuil de l'Elysée, un individu, ayant toutes les allures d'un déséquilibré, tente de pénétrer dans la cour.

Immédiatement appréhendé, l'individu déclare qu'il voulait remettre une lettre au Président et qu'il n'avait osé le faire dans la rue de peur d'être malmené par la foule.

Conduit au bureau de M. Benduineau, commissaire de police de La Madeleine, il a déclaré se nommer Blanc et être originaire de Vaucluse. Après un court interrogatoire il a été conduit au dépôt.

Hier soir M. Loubet a offert un dîner aux ministres et aux personnages qui l'ont accompagné dans son voyage.

## ROUBAIX

*Les annonces et réclames sont reçues 84, Grande-Rue*

**Papiers servant à envelopper les denrées alimentaires.** — Un arrêté du Préfet du Nord considérant que les vieux papiers, journaux, registres, brochures, ouvrages manuscrits ou imprimés, dont il est fait usage pour envelopper les substances alimentaires, sont susceptibles d'avoir passé par les mains de personnes ayant des professions, des habitudes ou des maladies très diverses ; que ces papiers ont pu se charger de poussières infectieuses ; qu'ils doivent être considérés comme constituant un élément toujours possible de propagation de maladies contagieuses, décide que les papiers maculés de toute nature ne devront, en aucun cas, servir à envelopper des denrées alimentaires.

Les papiers imprimés : vieux journaux, brochures, etc., ne pourront être utilisés que pour les légumes secs, à la condition de ne pas être maculés.

Les matières alimentaires humides : viandes, charcuterie, pâtisserie, beurres, fromages, poissons salés et trempés ne pourront être enveloppés que dans des papiers de pliage, neufs, blancs, paille, non maculés.

**Les agresseurs de M. Van Houcke.** — *Descente du Parquet.* — Dans l'après-midi de mardi, M. Davaine, juge d'instruction à Lille, accompagné de son greffier, M. Flahaut, est descendu à Tourcoing, avec les deux individus inculpés d'avoir terrassé et frappé M. Van Houcke.

Le magistrat s'est rendu au domicile du rédacteur de l'*Echo du Nord*, rue Motte. Les deux prisonniers, Auguste Lefebvre, 34 ans, dit *Lafesse* et Victor Degeyter, 18 ans, dit *Marie Louise*, entre deux gendarmes, ont été confrontés avec leur victime. M. Van Houcke a particulièrement reconnu Auguste Lefebvre.

M. Davaine est venu ensuite à Roubaix au commissariat de police de la rue Saint-Vincent-de-Paul, où trois témoins ont affirmé à nouveau reconnaître les deux agresseurs. Victor Degeyter continue à nier toute participation à cette affaire.

Les deux inculpés sont retournés à Lille par le train de 8 h. 55 et le Parquet par le train suivant.

A leur arrivée en gare de Roubaix, des amis des inculpés ont pu leur passer, malgré les deux gendarmes, quelques menues pièces de monnaie.

Comme les gendarmes les reconduisaient à la gare, un individu posté à l'angle de la rue Saint-Vincent s'écria : « Te peux lever la tête, va te n'as pas commis de crime ! »

Cependant, il s'en est fallu de peu que M. Van Houcke n'ait payé de sa vie leur tentative de meurtre, à cinquante contre un !

**Les accidents de travail.** — Un relaveur, A. Balot, 14 ans, demeurant rue de l'Alma, fort Fresez, travaillant chez MM. Lefebvre et Niese, imprimeurs rue de la Rondelle, blessé au pied gauche, 5 jours de repos.

— Un homme de peine, Jules Verbrugge, 24 ans, demeurant rue des Sept-Ponts, cour Wattel, travaillant chez MM. Allart, Grande-Rue, blessé au genou gauche, 3 semaines de repos.

— Au peignage de la Société Anonyme, rue de Cartigny, un trieur de laine, Georges Gaspard, 22 ans, demeurant rue Archimède, cour Lesfeld, blessé au pied droit, 10 jours de repos.

— Un ouvrier, Pierre Condenys, 16 ans, demeurant boulevard Gambetta, travaillant chez M. Desoubrie-Soleil, Grande-Rue, blessé au pied gauche, 20 jours de repos.

— Un homme de peine, Camille Briane, 45 ans, demeurant rue des Longues-Haies, travaillant chez M. Emile Fournier, rue de l'Espérance, blessé à la jambe droite, 10 jours de repos.

**Renversée par un vélo.** — Une fillette de 6 ans, Hermance Lagache, demeurant rue Pierre-Motte, 19, a été renversée, boulevard de Paris, par un vélo que montait un boucher, Alois Spegel, 19 ans, demeurant rue Lacroix, 48. L'enfant a reçu quelques contusions sans gravité.


**La Mercerie**
**AUX « CISEAUX D'ARGENT »**
57, rue de Lannoy
donne des coupons-primes et des timbres-rabais à tous les achats faits au comptant.


**Vol d'un vélo.** — Lundi soir, un vélo appartenant à un apprêteur, Fidèle Cauplet, demeurant à Pottes (Belgique), lui a été dérobé rue d'Inkermann.

**Arrestation pour outrages publics à la pudeur.** — Lundi soir, l'agent de sûreté Gautier a arrêté pour ivresse, outrages publics à la pudeur, un journalier, Louis Carrette, sans domicile fixe.

**Mendicité.** — Mardi après-midi, rue de Mouvaux, un individu qui mendiait, François Sellez, a été arrêté par l'agent Lagache.

**Ceux qui boivent trop.** — Un procès-verbal a été dressé à la charge d'un rattacheur, Jules Midavaine, 39 ans, demeurant rue Saint-Jean, 134, pour ivresse, tapage nocturne et violences sur sa femme, Octavie, Devos.

**Décès du 28 mai.** — M. Charles Réquillart, 10 h., Saint-Martin. — M. François Franchomme, 9 h., Notre-Dame.

**Etat-civil de Roubaix**

*Dragées et Boîtes p*r **COMMUNIONS**
**THOMAS FILS**, 5, r. du Priez, pe la Gare, **LILLE**

du 27 mai

*Naissances.* — Madeleine Dhondt, rue Bernard, estaminet Desreux. — Edouard Dendeuvre, rue Sébastopol, cour Saint-Martin, 5. — Clovis Morel, rue Dampierre, cour Orange, 15. — Emile De Boyscre, rue de la Conférence, cour Cahaye, 4. — Robert Deconculez, rue de la Basse Masure, cour Dubly, 11.

*Décès.* Jeanne Haisberge, 7 ans, rue Beaurewaert, 119 bis. — Pierre Dérincourt, 43 ans, brigadier des douanes en retraite. — Victor Decarpentry, 57 ans, rue Béranger, 3. — Pauline Collin, rue Rollin, 2. — Louis Nottebart, 1 an, rue Molière, cour Petite, 15. — Auguste Mouttier, 2 ans, rue Nabuchodonosor, 86. — Mort-né 1.

*Mariages.* — Alphonse Olivier, 28 ans, marchand de légumes, rue de l'Avocat, 6, et Angélique Meijer, 20 ans, surveillante, rue de la Potennerie. — François Meerschman, 28 ans, monteur de chaînes, rue Drouot, 89, et Zulma Paschier, 25 ans, épicière, rue de la Vigne, 71.


**CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX**
5, rue du Chateau, 5


*Séances des 24 et 25 mai*

| CAISSE CENTRALE ET SUCCURSALES | | VERSEMENTS Nombre | VERSEMENTS Nouv. livrets | VERSEMENTS Sommes | REMBOURSEMENTS Nombre | REMBOURSEMENTS Sommes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Roubaix | Samedi | 149 | 13 | 18.499 » | 46 | 9.841 65 |
| | Dimanche | 391 | 26 | 33.146 » | 77 | 21.598 85 |
| Lannoy | | 46 | 9 | 6.078 » | 9 | 3.654 75 |
| Croix | | 11 | » | 1.200 » | » | » » |
| Wattrelos | | 20 | 4 | 10.413 » | 4 | 2.843 60 |
| Asq. | | 10 | 3 | 4.825 » | 1 | 1.600 » |
| Totaux | | 627 | 55 | 73 570 » | 137 | 39.538 85 |

*Les opérations du mois de mai sont suivies :*

A Roubaix, par MM. J. Defrenne-Wibaux, Louis Ferrier, Louis Prus et Pierre Dubamel. — A Lannoy, par M. Victor Leborgne. — A Croix par MM. Etienne Lepers et Alphonse Delesalle — A Wattrelos, par MM. Louis Leuridan et Louis Beuscart. — A Asq, par MM. Oscar Desquiens et Jules Havez.

ORDRE DU SERVICE. — La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les **dimanches**, de 9 à 11 h., les **samedis**, de 9 à 10 h. 1/2. — Les remboursements ont lieu les **dimanches**, à 11 h. 1/2, les **samedis**, à 10 h. 1/2, 8 jours après la demande. *Le Caissier*, FAYMONT.

## WATTRELOS

**Accident de travail.** — Un débourreur, Alphonse Vanwgmelbeck, 49 ans, demeurant cité Florin, travaillant à Roubaix, au peignage de l'Epeule, blessé à la main droite, 15 jours de repos.

## CROIX

**Le Conseil municipal** est convoqué en séance ordinaire le vendredi 30 mai, à huit heures et demie du soir.

Ordre du jour : 1. Dépenses imprévues. — 2. Budget des chemins vicinaux pour 1903. — 3. Formalités diverses ; vote de crédits. — 4. Approbation de la cession de terrain de M. Coisne ; autorisation de paiement. — 5. Fixation de la redevance pour l'établissement d'une voie Decouville à la traverse du chemin vicinal n° 7. — 6. Demande d'autorisation de la Congrégation des Filles de Saint-Vincent de Paul. — 7. Dégrèvement d'office pour 1902. Contribution personnelle mobilière (avis du Conseil).

8. Compte administratif de 1901. — 9. Compte de gestion du receveur municipal de 1901. — 10. Budget additionnel pour 1902. — 11. Réception définitive du pavage du carrefour Jeanne-d'Arc. — 12. Communications diverses. — 13. Assistance médicale gratuite : approbation de la liste des assistés. — 14. Soutiens de famille — 15. Liste des jeunes gens non imposés à la taxe militaire pour 1903 ; avis du Conseil.

**Echo de la corrida.** — En exécution de la loi Grammont, M. Seguin, commissaire de police, a dressé deux procès-verbaux au matador Silvan Chispa, 23 ans, demeurant à Séville, pour les deux taureaux abattus dimanche pendant les courses aux arènes.

**Communication.** — *Chorale Sainte-Cécile.* — Répétition mercredi soir, à 8 h. 1/2, au Cercle.

**Accident de travail.** — Un débourreur de l'usine Holden, René Dursin, 24 ans, rue Carnot, 2, à Croix, s'est blessé au genou droit.

**Entre voisines.** — Une ménagère de la rue de Strasbourg, Sidonie Pauwels, 70 ans, a déposé une plainte pour violences légères, contre Marie Verbakel, 43 ans, femme Deloof, cabaretière, rue de Lille, 37.

**Etat-civil de Croix**

*Naissance.* — Germaine Demortier, rue Verte, 366.

## WASQUEHAL

**Sans gêne de nos édiles socialistes.** — Nous apprenons que nos édiles socialistes qui refusent jusqu'à présent de prendre en considération les vœux de la minorité, ne se donnent même plus la peine de la convoquer. Différentes commissions : des travaux, de contrôle, des fêtes, etc., n'ont plus été réunies depuis le 30 janvier dernier. Et cependant tout le monde sait que l'étude sérieuse des questions se fait dans les réunions de commissions. Veut-on par cette tactique éloigner le contrôle de la minorité ?

On refuse tout contrôle : aurait-on intérêt à cacher certaines choses ?

Quand les socialistes étaient la minorité il n'y avait jamais assez de réunions. Aujourd'hui qu'ils ont le pouvoir, il n'en faut plus.

**Que dira le parti socialiste de Wasquehal.** — Nous apprenons que le citoyen maire Lejeune vient de se rendre au banquet des maires à Dunkerque. Le citoyen a donc, lui aussi, bien que socialiste, approuvé par sa présence à ce banquet, et applaudi le président revenu de sa visite à l'Empereur de toutes les Russies.

Qu'en penseront les amis du citoyen Lejeune?

**Enterrements** du mercredi 28 mars. — A 7 heures, enterrement de l'enfant Jules Detrock 2 ans 1/2. — A 4 heures, enterrement de Maurice Mulliez, 3 mois 1/2.

— Du jeudi 29 mai. — A 10 h. 1/2, service et funérailles de Adèle Brulois, veuve Decottignies, 86 ans, quartier de la Place.

## LANNOY

### Conseil Municipal

Lundi soir, sous la présidence de M. Oscar Bétremieux, Maire, s'est réuni le Conseil municipal.

A l'unanimité un avis favorable a été donné à l'autorisation de la Congrégation des Filles de l'Enfant-Jésus dirigeant l'hospice.

Les Dames de la Sainte-Union dirigeant le pensionnat et l'école libre ont également obtenu un avis favorable par 8 voix contre 3 sur 11 membres présents. Se sont montrés ennemis de la liberté du père de famille et ont voté contre : l'adjoint Joly, le protestant Samuel Dujardin qui habite Croix et le socialiste Nys qui habite Lys. Leur seule excuse est de n'avoir point de filles à élever.

Dans la même séance a été ratifiée, après une discussion assez orageuse, la proposition votée par les Commissions de l'Hospice et du Bureau de bienfaisance, tendant à fixer à 600 fr. au lieu de 400 les honoraires du docteur chargé de donner des soins aux indigents. La liste des indigents qui comprenait, en 1895, 156 noms, en compte aujourd'hui 476, ce qui explique cette augmentation.

## LYS-LEZ-LANNOY

**Accident de travail.** — Un laveur de laine, Alfred Mazure, 45 ans, demeurant à Lys, travaillant au peignage de la Société anonyme, rue du Collège, à Roubaix, blessé à la main droite, 15 jours de repos.

## L'AFFAIRE DE BAISIEUX

**Suicide de Mme Leclercq**

Nos lecteurs se rappellent que, la semaine dernière, on trouva mort chez lui M. Charles Leclercq, fabricant de gaufres, qui s'était tiré un coup de revolver dans la bouche.

On s'apercevait en même temps de la disparition de Mme Leclercq et on se demandait si elle n'avait pas imité l'exemple de son mari.

M. Deffontaines, maire de Baisieux, vient d'être avisé que Mme Leclercq a été retirée de la Seine, à Paris, et que la mort remontait à quelques heures.

L'identité a été établie par des papiers trouvés dans les poches des vêtements.

Les funérailles de Mme Leclercq auront lieu aux frais de l'administration municipale parisienne, une parente des époux Leclercq, à Baisieux, ayant déclaré à la mairie de cette commune ne pouvoir s'en charger.

L'émotion est profonde dans le village où le ménage paraissait uni. On suppose qu'en présence de difficultés d'argent, le mari et la femme auront décidé d'en finir avec la vie, mais on ne s'explique pas que Mme Leclercq soit partie à Paris pour mettre son idée à exécution.

**BAISIEUX. — La fraude.** — Lundi dernier la douane de Baisieux a mis en état d'arrestation : Andrien Emilien, 19 ans, ouvrier agricole à Lahamaide (Belgique); Norlenghem Antoine, 28 ans, ouvrier agricole à Buissenal; Verset Louis, 20 ans, ouvrier agricole à Isières (Belgique); Andrien Camille, 21 ans, et Andrieu Eloi, 27 ans, ouvriers agricoles à Isières, qui étaient porteurs de tabac et de café vert de provenance étrangère et représentant une valeur de 120 fr.

## TOURCOING

*Les annonces et réclames sont reçues 95, Rue des Usines*

**Conseil municipal.** — Le conseil municipal se réunira vendredi, à 8 h. 1/2 du soir, à l'Hôtel-de-Ville, pour continuer l'examen des questions portées à l'ordre du jour de la session de mai.

**Le Mois de Marie à Notre-Dame de la Marlière.** — *Jeudi 29.* — **Messes** : à 5 h. 1/2, 7 h., Cercle Ozanam de Roubaix ; 7 h. 1/2, 8 h., Congrégation des Dames de Mouscron ; 8 h. 1/2, Pensionnat Saint-Michel de Tourcoing ; 9 h., intentions particulières. — Offices à 4 heures.

*Vendredi 30.* — **Messes** : à 5 h. 1/2, 6 h., 7 h., Dames Auxiliatrices ; 7 h. 1/2, paroisse Saint-François, Mouvaux ; 8 h., 8 h. 1/2, Actions de grâces de la première communion de l'Institution du Sacré-Cœur de Tourcoing. — Offices à 4 heures.

*Samedi 31.* — **Messes** à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h. Offices à 4 h. — Salut de clôture à 8 heures.

Pendant l'année, messe à 7 heures.

Les dimanches, messes à 6 h. et 8 h. 1/2. — Vêpres à 4 h. 1/4.

**Jeunesse Catholique.** — Aujourd'hui mercredi, à 8 h. 1/2 du soir, Maison des Œuvres, réunion du Comité de la Jeunesse Catholique.

**Une soirée récréative au Patronage Sainte-Anne.** — Aujourd'hui, mercredi, à 8 h. 1/4, salle du patronage, rue du Brun-Pain, aura lieu une conférence par M. le Directeur de la Jeunesse de Sainte-Anne.

Cette conférence sera suivie de l'interprétation d'une comédie : *Une nuit orageuse*. L'entrée est gratuite.

Les parents sont priés d'y envoyer leurs jeunes gens et les pères de famille qui accompagneraient leurs garçons seraient très favorablement accueillis.

**Fanfare « les Intimes ».** — Répétition générale ce soir, mercredi, à 8 h. 3/4 précises.

Il est compté sur tous les musiciens pour communications relatives à la sortie de dimanche prochain 1er juin.

**A la Caisse d'épargne.** — A l'occasion de la Fête-Dieu la Caisse d'épargne et les succursales seront fermées dimanche prochain 1er juin.

**La 2e réunion des courses de Tourcoing** a été fixée au dimanche 22 juin, sur l'hippodrome du Brun-Pain. Cinq courses figurent au programme de cette journée.

1° Prix du Début, course de haies. — 1.500 fr. de prix pour chevaux de 3 ans, à réclamer pour 5.000 fr.

2° Prix de la Société des Steeple-Chases de France, steeple-chase 6e série. — 2.600 fr., offerts par la